

LA BOVERIE

LOUVRE

An impressionist painting depicting a group of people in a park. The scene is dominated by vibrant blue and green tones, with figures in various poses and activities. The brushwork is visible and expressive, capturing a sense of movement and light. The overall composition is dense and layered, with figures overlapping and blending into the background.

# EN PLEIN AIR

COROT, MONET, CÉZANNE  
MATISSE, LÉGER, PICASSO...

EXPO 5.5 > 15.8.16  
PARC DE LA BOVERIE  
LIÈGE • LUIK • LÜTTICH

# EN PLEIN AIR

5 MAI > 15 AOÛT 16  
LA BOVERIE - LIÈGE

Le rapport entre l'homme et la nature n'a jamais été neutre. Autrefois terre nourricière, divinité à adorer ou à craindre, source d'inspiration poétique ou – selon Jean-Jacques Rousseau – lieu de méditation, la nature devient progressivement, entre le 18<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup> siècle, un lieu de plaisir, de jeux, de promenades et d'activités sportives. Mieux : un partenaire de détente ! Musarder devant une vitrine, s'égailler dans une guinguette au bord de l'eau, pratiquer une activité physique sur le « green », passer « un dimanche à la campagne », bref, flâner en plein air : l'espace des loisirs, seul ou en famille, est désormais à l'extérieur.

Des peintres du 18<sup>e</sup> siècle, Joseph Vernet ou Louis-Gabriel Moreau, aussi bien que des artistes engagés dans l'impressionnisme et ses conséquences, tels Monet, Cézanne, Bonnard, ont représenté cette nouvelle réalité sociale et ont ainsi réinterrogé la représentation de la nature en peinture. En plein air, première exposition organisée dans les espaces largement ouverts sur le parc de la Boverie, développe ce thème dont les récentes manifestations au musée des Beaux-arts de Lille (La joie de vivre) ou au Louvre-Lens (Dansez, embrassez qui vous voudrez) témoignent de l'actualité. Conçue par Vincent Pomarède et Aline François-Colin du musée du Louvre à partir des collections de Liège, du Louvre et de prêts internationaux majeurs, elle étudie, en un parcours chronologique de 80 œuvres, la manière dont l'essor progressif de la pratique du plein air, du 18<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, a justement coïncidé aussi avec la mise en scène de nouveaux plaisirs du monde moderne, promenades, loisirs et flâneries.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### INTRODUCTION

De la scène de genre à la vue de plein air, de la vie quotidienne à la scène contemporaine  
Dès le 18<sup>e</sup> siècle, la pratique du plein air et de la peinture à l'huile réalisée directement d'après nature se développe et le paysagiste rééquilibre clairement son temps passé sur le motif et le temps passé en atelier. Parallèlement, se préoccupant de sujets et motifs contemporains, il ne cherche plus seulement dans le passé les thèmes susceptibles de l'inspirer, mais prospecte le présent le plus immédiat. À ces deux problématiques s'en ajoute une troisième : celle de la représentation de la nature pour elle-même, incarnée dans les paysages de Corot. Inspiré par la réalité et le contemporain, les peintres ne pouvaient donc pas éviter de représenter l'évolution évidente de la relation entre l'homme et la nature durant cette époque : cette dernière devient progressivement une amie, auprès de laquelle il fait bon se retrouver, se détendre et se promener.

### « LA LEÇON D'AMOUR DANS UN PARC »

Loin des paysages romantiques tourmentés, loin des champs cultivés et des vergers exploités, loin des décors idéalisés, les peintres cherchent à partir de 1750 à fixer le souvenir d'une simple promenade quotidienne dans une nature accessible et sans danger ; ils aiment la nature pour elle-même et tentent de rendre dans leurs œuvres une relation apaisée entre elle et l'homme.

### VEDUTA

L'art de la veduta, de la vue, qui se répand à travers toute l'Europe durant la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle,

accompagne l'adoption de sujets contemporains dans la représentation de l'environnement quotidien. En effet, par essence, lorsque l'on représente la ville, on représente également les activités quotidiennes qui s'y déroulent, aussi bien les métiers en action ou les flâneurs qui s'y promènent.



Claude Monet (1840-1926),  
*Le Pont Neuf*, 1871.  
Huile sur toile, 73,03 cm,  
Dallas, Museum of Art

### « C'EST À LA GUINGUETTE QUE L'AMOUR NOUS GUETTE ! »

La guinguette, qu'elle soit en bord de Seine, de l'Oise ou de Meuse, remplit toujours la même fonction de lieu de plaisirs, de détente et de convivialité populaire, témoignant, dans toute l'Europe, d'un désir d'insouciance et d'oubli des soucis quotidiens.



Henri Evenepoel (1872-1899),  
*Promenade du dimanche au  
bois de Boulogne*, 1899  
Huile sur toile, 190 x 300 cm,  
Liège, musée des Beaux-Arts de Liège

### « QUAND ON S'PROMÈNE AU BORD DE L'EAU »

Divertissement peu onéreux, la promenade au bord de l'eau est par définition populaire. Les promeneurs et amoureux du dimanche découvrent le rythme lumineux des bords de la Seine ou de l'Oise, supplétifs évidents aux bains de mer, moins accessibles à cette époque pour l'ouvrier et même le commerçant.

## JEUX EN PLEIN AIR

Plus que jamais, la nature s'impose comme un espace où jeux et sports sont pratiqués dans toute leur diversité. Les témoignages artistiques de ces distractions sont fréquents, y compris chez les peintres les plus modernes, tels Fernand Léger ou Pablo Picasso.

## « CETTE PLAGE EST ENVAHIE PAR LES GENS DE LA VILLE »

Première des manifestations de la relation ludique de l'homme et de la nature, relation fondée autant sur la quête du plaisir que sur le culte de la santé, les bains de mer naissent avec le 19<sup>e</sup> siècle et vont devenir tout au long des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles une véritable référence sociale, que les artistes vont bien évidemment étudier et transcender.

## « CHAMBRES AVEC VUES »

Depuis le 17<sup>e</sup> siècle, les peintres sont fascinés par la relation entre la pénombre d'un intérieur et la vibration, la violence parfois, de la lumière extérieure ; ainsi, le thème du paysage vu à travers une fenêtre a été un des motifs les plus créatifs depuis deux siècles. La Boverie étant un musée ouvert sur l'extérieur, ce thème apparaît singulièrement lié à sa personnalité.



Pierre Bonnard (1867-1947), *La conversation à Arcachon*, 1926-1930. Huile sur toile, 56 x 48 cm, Paris, musée du Petit Palais

## CONCLUSION. LES MUSÉES DANS UN JARDIN...

Concernés par l'évolution radicale de la relation à la nature, nombreux sont les musées du 20<sup>e</sup> siècle qui ont choisi un environnement végétal pour y installer leur collection et offrir à leurs visiteurs un bâtiment conçu en harmonie avec la nature. Fort logiquement, La Boverie se situe dans une tradition assumée et souhaite mettre en valeur les collections que son architecture abrite autant que le cadre végétal et urbain qui l'entourne.

Commissariat : Vincent Pomarède et Aline François-Colin, musée du Louvre

### INFOS GENERALES

**LIEU** Musée de la Boverie, Parc de la Boverie à 4020 Liège

**DATES** du 5 mai au 15 août 2016

**HEURES** du mardi au dimanche de 10h à 18h. Fermeture hebdomadaire le lundi

**TARIFS** Accès combiné « En Plein Air »/Collections permanentes : Adultes : 12€ • Groupes, Seniors, Etudiants : 8€ • Gratuit pour les enfants de moins de 14 ans • Article 27 : 1,25€

Tarif famille (2 adultes + 3 jeunes max) : 32€

**RÉSERVATIONS GROUPES** reservation.tourisme@liege.be - +32 (0)4 221 93 02

[www.laboverie.com](http://www.laboverie.com) • [boverie@liege.be](mailto:boverie@liege.be)

